



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Contact: Archives  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

#### *Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

#### *About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

h/ 70.

Au Jardin du Roi 23 Janv. 1786.

Les témoignages de votre bonne amitié, mon cher Président, me seront tout temps sensibles et précieux et je suis bien persuadé de l'intérêt que vous avez pris à l'état malheureux où je me suis trouvé cet automne. J'ai passé dix huit jours et dix huit nuits sans fermer l'œil et toujours en convulsions; la douleur est un mal et sans doute un grand mal, et cependant ce n'est point une maladie, car à un peu de faiblesse près, ma santé s'est soutenue la même et je vois avec grande satisfaction que la votre est encore plus forte et qu'elle vous permet le plus libre exercice des facultés du cœur et de celles de l'esprit et de la main, car vous écrivez comme il y a quarante ans et même avec plus de feu surtout en parlant des troubles académiques dont je n'entre pas à parler qu'avec peine. Ce n'est pas que j'exuse M. Norveau ni M. Moret, mais leurs

parties adresses ont aussi quelque tort, et si vous n'êtes  
pas si fâché, vous pourriez peut-être les concilier. cette  
bonne œuvre seroit digne de vous, mon cher Président,  
songez que c'est un édifice que vous avez bâti et  
qu'il est presque de votre honneur de ne le pas laisser  
tomber en ruine.

Je compte retourner à Montbard au commencement  
de Juin; puis-je espérer que tant pour moi que pour  
votre terre de Montfort vous y viendriez dans le  
cours de cet été? Vous ne pourriez douter du plaisir que  
j'aurois à vous recevoir et passer avec vous tout le temps  
que vous voudriez m'accorder. Je ne puis vous offrir en  
attendant que mes vœux et les sentiments de l'inviolable  
et respectueux attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être  
mon cher Président, Votre très-humble et très-obéissant  
serviteur

De Buffon